

LE SAUVAGE EN IMAGE

LE GRÈBE HUPPÉ

Au fil de l'eau
et du temps...



Sommaire

- 1 - 2 L'Edito
- 3 - 4 L'environnement du grèbe
- 5 - 6 L'été : l'élevage des grèbâtons
- 7 - 8 L'automne : sous la brume
- 9 - 10 L'hiver : vacances givrées
- 11 - 12 Le printemps : le temps des parades
- 13 - 14 L'interview de Benoît Renevey



Marie-Eve Scherer

Moi, dans le lac de Morat en train de photographier un grèbe huppé au loin



Grèbe dans les zones protégées du marais

Textes et photos :
Mathilde Dupraz



Grèbe adulte, avec son bel œil rouge

L'Edito

L'oiseau star du lac,

Bienvenue dans le monde merveilleux des oiseaux. Il existe environ 11'000 espèces d'oiseaux différentes dans le monde. Mais nous allons nous intéresser à un volatile en particulier : le plus élégant de tous, aussi charmant qu'un prince, le meilleur plongeur du lac mais néanmoins l'un des pires oiseaux quand il s'agit de marcher sur terre... j'ai nommé le grèbe huppé ! Dans ce magazine, vous apprendrez tout ce qu'il faut savoir sur ce volatile majestueux, en passant par les saisons. Découvrez ses rituels nuptiaux, son plumage éblouissant et... sa maladresse. Préparez-vous à être séduits par cette star du lac.

Mathilde Dupraz

L'environnement du grèbe

Les eaux du lac dans lesquelles vit le grèbe contiennent une vaste diversité d'autres espèces de volatiles. Habitant au milieu des roseaux, notre oiseau, fait toutes sortes de rencontres durant la journée.

Au cœur de ces eaux douces, le grèbe établit avec adresse son célèbre nid flottant au milieu des roseaux. Mais il n'est pas le seul à profiter de cet écosystème si spécifique.

Ses camarades du lac, les foulques, les cygnes et les autres grèbes naviguent aux alentours. Il existe toutes sortes de formes, de gabarits et de grandeurs différentes sur le lac. En un seul coup d'œil, il est facile de reconnaître la silhouette

majestueuse du grèbe, celle dodue du **canard colvert** ou encore celle longue et fine du **héron cendré**. La faune sur ces lacs est très animée avec des visiteurs qui migrent comme le héron cendré et sa cousine l'**aigrette garzette** ou encore les **nettes rousses** qui aiment nos hivers. Tout est calme et harmonieux. De temps à autres le cri strident de la **mouette rieuse** vient perturber ce calme.

Trapue, toute de noire vêtue avec un masque blanc, la **foulque macroule** est la chipie du lac. Pugilats, éclaboussures ou cris, la foulque sait se faire remarquer. Impossible de la confondre avec un autre volatile !

Tout ce petit monde s'écarte lorsque le roi arrive avec sa belle et sa progéniture. J'ai nommé, le **cygne**. Sa prestance et son charisme l'imposent en maître de ces lieux.

Les roseaux, flore typique des milieux lacustres, sont indispensables à la survie des grèbes huppés. Ces végétaux sont utilisés pour construire leurs nids flottants ainsi que pour les camoufler. Au fil des saisons et des observations, il est facile de comprendre que le grèbe est un oiseau d'eau. Jamais je n'ai vu un grèbe oser s'aventurer sur la terre ferme : il se sentirait tel un dindon ! Ce serait une honte pour un oiseau si élégant ! Il préfère montrer ses talents de dauphin du lac ! Qui peut le battre ? Descente

en apnée à plus de 20 mètres de profondeur pendant 3 minutes. Pas mal pour un animal d'environ 1 kg.

La disparition et l'assèchement des ces points d'eau douce le feraient courir à sa perte. Pourtant la lutte pour la préservation de ces lieux humides n'est pas encore engagée. La pollution et le changement climatique mènent à l'extinction du grèbe et des oiseaux aquatiques. Notre star a besoin de cet environnement pour se reproduire, se nourrir et se protéger des prédateurs comme l'humain ou des intempéries. Chaque espèce, grande ou petite, contribue à ce délicat équilibre qu'est un lac, si on en retire une, l'équilibre sera rompu et la préservation du lac sera compromise. Ce qui montre les liens existants entre tous les habitants de cet écosystème. Ce milieu naturel est fragile, magique et essentiel à la vie de ces animaux et végétaux... Il est d'autant plus important de profiter de ce que nous offre la nature au quotidien.



La mouette rieuse



Le cygne en plein vol



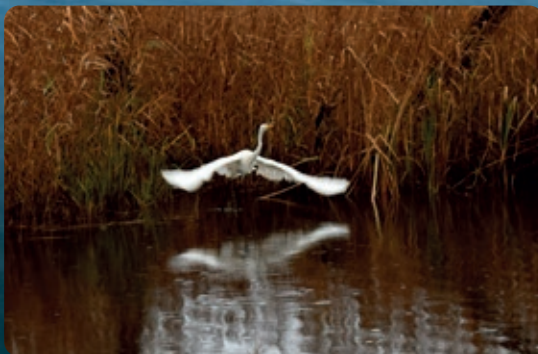
Le grèbe castagneux



Le héron cendré



La cane du canard colvert



L'aigrette garzette



La foulque macroule



Les nettes rousses adultes et jeunes



L'été : L'élevage des grébâtons

La belle saison est arrivée. Le temps pour les parents d'élever et d'éduquer leur progéniture. Un sacré travail pour papa et maman, qui participent les deux aux tâches familiales.

Les grèbes se relaient sur leur nid flottant constitué de roseaux, de branches et d'algues entassés. Etant très territoriaux, les parents gardent leur nid ainsi que leurs œufs nuits et jours sans relâche.

Après environ 25 jours de gestation, le premier « grébâton » montre le bout de son bec. Il est vêtu d'un doux duvet rayé noir et blanc, un véritable petit zèbre des marais. Le plumage du jeune grèbe nouveau-né suscite l'émerveillement des amateurs de nature. Vite, il grimpe sur le dos de papa ou de maman puis s'enfouit sous leurs ailes en attendant patiemment la naissance de ses frères et sœurs. Peu après, les 3 ou 4 autres œufs éclosent.

Les parents nourrissent les bébés de petits poissons. Pendant qu'un se charge de plonger pour chercher la nourriture l'autre flotte avec les petits sur son dos fournissant chaleur et protection. Quelle dévotion ! La particularité des grébâtons à leur naissance, c'est qu'ils ont d'abord une peur bleue de l'eau ! Hallucinant, pour un oiseau aquatique ! La nature est bien faite, c'est pour éviter que ces bouts de chou de grèbe se fassent gober par les gros poissons.

Au fil du temps, les grèbes adultes apprennent de nombreuses choses à leur progéniture :

- **manger des plumes** : afin de mieux digérer les arêtes des poissons qu'ils ingurgitent. Celles-ci pouvant perforer leur estomac. Les plumes mélangées à la bile forment une couche visqueuse et protectrice dans la panse.
- **à apprivoiser l'eau et apprendre à plonger.**
- **à se déplacer très vite sous et sur l'eau.**

Bien sûr papa et maman s'occupent toujours de les alimenter et ils ont toujours un œil sur eux. Chaque oisillon aura une préférence soit pour papa, soit pour maman. Lorsqu'ils sont assez grands, vers la fin de l'été, les parents grèbes se séparent en emportant leurs favoris. C'est ainsi que la petite famille se séparent. Dorénavant, les jeunes oisillons seront **rejetés par l'autre parent**. Il y a un chouchou de chaque côté et les autres poussins seront délaissés. Le préféré sera nourri en premier jusqu'à ce qu'il soit rassasié. Les premières semaines, les jeunes délaissés crèvent de faim ! Mais ceux-ci quitteront la protection de l'adulte plus rapidement que le protégé parce qu'ils **auront appris à être indépendant et à se nourrir seuls** plus vite. Comme quoi la nature est bien faite ! Jusqu'à la mi-automne tous les jeunes seront devenus indépendants et se prépareront à migrer vers le large ou de plus grands lacs.



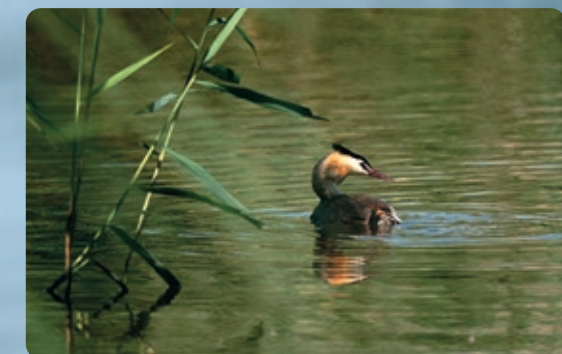
Jeune grèbe



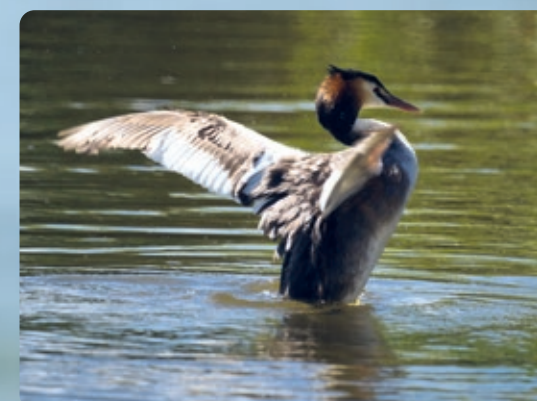
Un jeune recevant un poisson d'un adulte



Balade en famille



Grèbe adulte dans le marais



Un grèbe adulte sortant de l'eau



Bébé grèbe sur le dos d'un parent. Illustration de Rémy Willemin, d'après une photo de Benoît Renevey.

L'automne : sous la brume

Les saisons se suivent et changent dans une transition lente et subtile. Le soleil laisse gentiment place à la brume matinale. Les degrés tombent doucement pour devenir piquants. Quant aux grèbes, ils décident de se laisser porter vers le large.

Certains d'entre eux ont décidé de migrer vers des contrées plus clémentes. Les autres choisissent de ne pas s'envoler vers le sud et de passer les mois plus frais au même endroit, sur nos lacs.

La décision de migrer va dépendre de deux facteurs : la disponibilité de nourriture et le gel de la surface de l'eau.

L'automne est la saison où la mue se produit. Effectivement, chaque grèbe laisse de côté le plumage nuptial caractérisé par des couleurs plus vives et des huppées plus développées, pour arborer un plumage plus simple et discret.

Cette transformation physique est visible et intéressante. Rien ne sert de s'habiller de manière chic lorsque rien d'important n'est prévu à cette période.

Le grèbe huppé n'a pas la bonne morphologie concernant le vol. Conçu pour fendre les eaux, il a beaucoup de mal à voler et surtout à décoller. Cela lui pose un problème lors des migrations. Pour décoller, il lui faut de l'élan. Il court à la surface de l'eau jusqu'à atteindre la bonne vitesse pour enfin battre des ailes et espérer s'envoler à tire d'aile. Il vole à basse altitude. Voler trop haut lui demanderait trop d'efforts inutiles. Il se positionne en flèche : le cou tendu vers l'avant et les pattes ressortant à l'arrière.

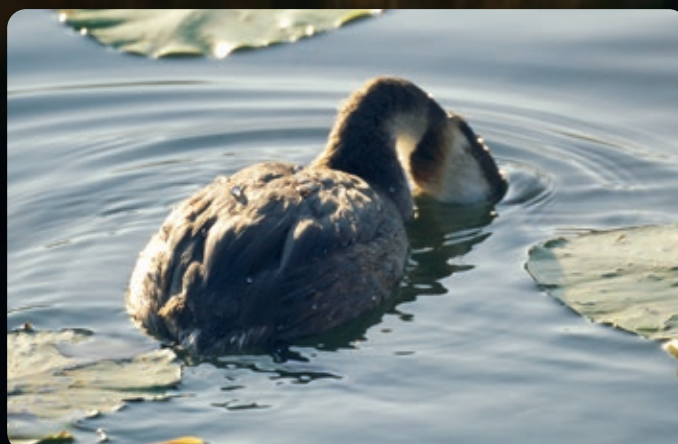
La migration du grèbe huppé, qui se produit toujours la nuit, est courte et rectiligne pour arriver à destination sans épuiser toutes ses forces. Si on a la chance de l'apercevoir, on aurait l'impression de voir un oiseau qui a trop bu. Il bat des ailes de manière saccadée à cause de son poids et de sa morphologie. Adieu l'élégance et la grâce !

Après un cours vol, il arrive au milieu d'une vaste surface aquatique où des centaines de grèbes se rencontrent. Certains grèbes sont allés jusqu'à la mer pour trouver de grandes étendues d'eau avec du poisson à foison.

C'est également à cette période que les jeunes grèbes décident enfin de s'émanciper. Ils sont grands et peuvent se débrouiller seuls. Puis, cette période de transition leurs permet de se regrouper pour se rencontrer et se connaître.



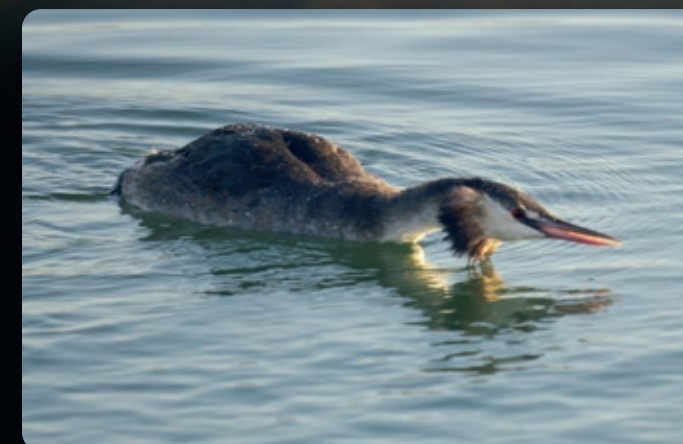
Le toilettage a une grande importance



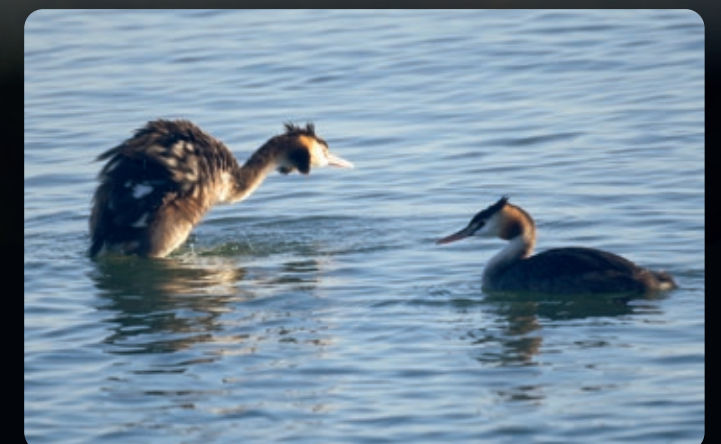
Prêt à plonger



Un poisson au menu



Un grèbe en position offensive



Deux grèbes, deux attitudes différentes

L'hiver : vacances givrées

Pour les grèbes qui restent sur nos lacs, l'adaptation est obligatoire. Il faut survivre et créer des liens afin de se préparer pour les beaux jours.

La saison froide est la période de l'année où les grèbes se regroupent afin de profiter de plusieurs avantages cités ci-dessous :

- **une protection contre les prédateurs.** En groupe, les grèbes perdent moins d'énergie. Car quand ils sont ensemble, les prédateurs hésite à les chasser. Il faut savoir qu'une trop importante perte d'énergie en hiver peut entraîner des conséquences fatales.
- **la chaleur :** les oiseaux forment des groupes pour se réchauffer et donc économiser leur énergie ce qui va leur permettre d'avoir de plus grandes chances de survivre à l'hiver.
- **la chasse :** chaque grèbe peut profiter des informations et des proies des autres.
- **les échanges relationnels :** les grèbes huppés sont des volatiles avec des rapports sociaux importants. Cette période de l'année est l'époque où les liens se resserrent ou se créent ce qui va leur permettre de trouver un ou une partenaire.

Ça en fait des avantages !

Sur certains lacs suisses, **entre 1000 et 2000 grèbes sont observés** rassemblés en groupes. Certains grèbes aventureux vont même jusqu'à la mer Méditerranée pour trouver de grandes étendues d'eau avec du poisson en quantité suffisante. Pourtant ce n'est pas le lieu idéal pour un oiseau de cette espèce car il déteste se faire secouer par les vagues. Les grèbes, devant partager leur nourriture et montrer leur supériorité face aux autres, se livrent à des disputes incessantes mais inoffensives ce qui anime nos lacs d'hiver. Il faut aussi se rendre compte que durant cette saison, les poissons s'enfuient plus en profondeur. La nourriture du grèbe se diversifie afin de subvenir à ses besoins énergétiques. Il peut donc se rabattre sur des algues et des petits crustacés.

C'est durant cette saison et lors de ce rassemblement, que les couples se forment petit à petit. On peut déjà assister à des secouements de tête ce qui annonce le tout début du printemps et des parades nuptiales. N'y tenant plus, vers les mois de mars et avril, ils quittent la grande étendue d'eau, foyer d'hiver, afin de retrouver leur petit étang et créer leur famille. C'est à ce moment-là qu'ils décident de **chauffer leur voix**. Car, pendant l'hiver, ils n'ont pas le temps de crier, trop occupés à plonger pour se nourrir, si bien qu'ils perdent leur voix. C'est seulement à la fin de la saison froide que les grèbes huppés se remettent à crier afin d'attirer l'attention de leurs congénères pour trouver un partenaire en querellant de tous côtés leurs rivaux, jusqu'à trouver leur compagnon.

Les grèbes **changent encore de plumage** pendant l'hiver. Leur huppe se rétrécit et leurs joues deviennent très blanches, d'un blanc presque livide. Puis à l'arrivée du printemps, les plumes de la huppe s'allongent, la collerette dans les tons roux réapparaît et leurs joues redeviennent blanches opaques et rousses.

Puis vient le temps des parades et de l'amour. La période la plus impressionnante et émouvante pour ces oiseaux. Leur élégance vous laissera bouche bée !



Les grèbes sont des oiseaux sociaux



Même si la saison est rude, les rapports sociaux sont toujours importants



Grèbes avec plumage hivernal



Tous les habitants du lac s'adaptent aux conditions météorologiques

Le printemps : le temps des parades nuptiales

Chaque année, à cette saison, lorsque le beau temps revient, le grèbe huppé retrouve sa moitié. Il va exécuter sa célèbre parade nuptiale qui va lui permettre d'assurer sa lignée avec de tous nouveaux petits grèbes qui naîtront en été.

Leur plumage est devenu plus clair, leur couleur orange plus vibrante et leur huppe s'est redressée sur leur tête. Mais la question est comment se passe cette parade à la fois spectaculaire et dynamique ?

Vers les rives des lacs ou dans les marais, plusieurs couples de danseurs exécutent avec un sans faute ce ballet printanier. Pour effectuer cette danse amoureuse, il faut un mâle et une femelle. Ils vont se rencontrer en hiver ou au tout début du printemps. Durant le premier acte, ils vont **se tourner autour** ainsi que pousser des cris tout en hérissant les plumes des joues et de la huppe pour attirer l'attention de l'autre. Secouant leur tête de gauche à droite, tout en se dandinant, ce ballet du printemps est toujours aussi spectaculaire.

Au deuxième acte, les deux danseurs **plongent au fond du lac ou de l'étang** afin d'aller pêcher des algues ou toutes autres sortes d'offrandes pour les donner à l'élue de son cœur. Ces présents sont un symbole et une invitation à construire

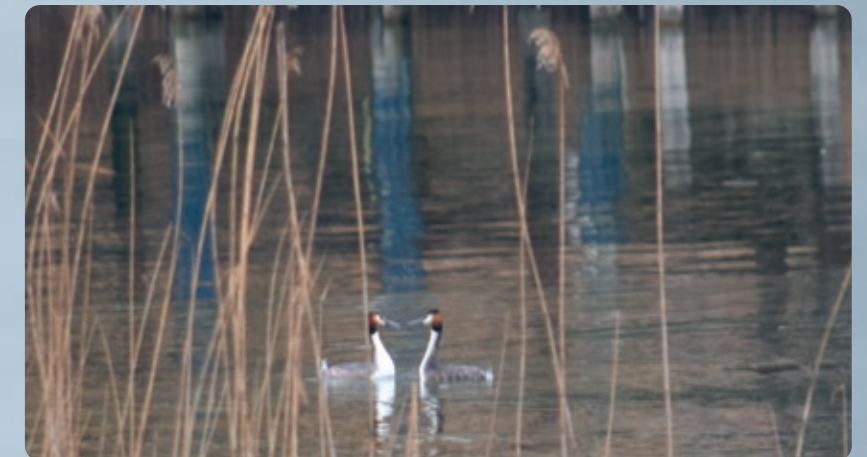
un nid. Les deux grèbes resurgissent à la surface de l'eau, le bec rempli de cadeaux. Ils s'élancent l'un vers l'autre et **se dressent face à face** « en position du manchot ». Cou tendu et plumes orange mises en évidence, la danse peut commencer. Cette parade continue jusqu'au début de la construction de leur nid flottant. C'est lors de cette construction que ce passe l'accouplement. La femelle va se mettre sur le ventre tandis que le mâle la chevauchera. La fécondation de la femelle se fera en seulement quelques secondes avant que le mâle ne glisse la tête la première sur le dos de la femelle afin de retrouver la surface de l'eau. Le nid est construit en quelques semaines. Il est composé de branches, d'algues et de roseaux entassés.

Une fois le nid construit, la femelle pond jusqu'à 5 œufs puis la longue période qu'est la couvaison débute enfin. **La période de gestion dure environ trente jours**. Durant la couvaison, les deux parents se relaient sur le nid. Le mâle et la femelle mettent tout leur cœur dans la garde de leur précieux îlot végétal.

*Les grèbes parés de leur belle huppe
et leur plumage orangé.
Ils sont prêts pour les parades
nuptiales.*



Face à face et huppées déployées



Dès que la température est plus clémente, les grèbes entament leur parades



Une offrande d'algues



On pourrait croire qu'ils forment un cœur



*Le plumage des grèbes huppés a changé.
Il s'est paré de roux.*



Moment des hochements de têtes

Pour visionner une
parade de grèbes
en vidéo, scannez
ce QR-code :



Interview : Benoît Renevey



Biologiste, ornithologiste, Benoît Renevey a étudié le grèbe pour son travail de doctorat. Un oiseau qu'il a pu observer sous toutes ses coutures.

Pourquoi avoir choisi la biologie et le grèbe huppé pour votre doctorat ?

J'étais passionné par les oiseaux et habitant au bord du lac de Neuchâtel qui abrite une importante population de grèbe, le sujet était tout trouvé.

Peut-on faire la différence entre un mâle et une femelle grèbe huppé ?

Au niveau du coloris non. En revanche, le mâle est en moyenne plus gros que la femelle mais attention, il y a des petits mâles et des grandes femelles, donc ce critère n'est pas absolu. Chez le mâle, le front est fuyant alors qu'il est légèrement brusqué chez la femelle. C'est une différence subtile qui ne saute pas aux yeux !

Pourquoi les grèbes se déplacent vers de plus grandes étendues d'eau en hiver ?

En hiver, ils n'ont plus besoin de ceinture végétale (roselière inondée) pour se reproduire, donc les grands lacs dépourvus de ceinture végétale mais riches en poissons les attirent.

Quelle est la plus belle espèce de grèbe selon vous ?

Pour moi, le grèbe esclavon est la plus belle espèce européenne. Peut-être parce que je ne l'ai pas souvent vu. Mais le grèbe huppé est le plus intéressant pour ses parades nuptiales.



La pêche a été bonne pour ce grèbe huppé



Toilettage avant de penser à manger



Soleil levant avec le grèbe à contre jour



Seul au monde, au milieu du lac



Grèbe entre les vagues

Savez-vous pourquoi le plumage du bébé est zébré noir et blanc ?

Pour le camouflage, idéal dans le jeu d'ombre et de lumière d'une roselière.

Pensez-vous tout savoir sur le grèbe huppé ? Si non que voudriez-vous savoir de plus ?

Evidemment non. Comment réagit-il à l'arrivée récente en masse du grand cormoran, un autre consommateur de poissons ?

Quel est votre animal ou oiseau préféré ?

Mon intérêt passe d'une espèce à l'autre. Par exemple, après le grèbe huppé, j'ai beaucoup observé et photographié le faucon pèlerin. Plus récemment j'ai travaillé sur le faucon crécerelle. Plus je me penche sur une espèce, plus je m'y attache.

Préparez-vous d'autres projets pour l'avenir ?

Rien de précis en ce moment.

Merci pour vos réponses et bonne chance pour la suite de vos travaux photographiques.



Impressum

Photos et textes : Mathilde Dupraz

Graphisme : Mathilde Dupraz et Sophie Rupp-Gertsch

Impression : Stämpfli AG

Projet : Travail de maturité, collège St-Michel, 2024